

Artouste : nouvelle grève au petit train pour vendredi

SOCIAL Les salariés d'Altiservice ont décidé d'une nouvelle grève vendredi à Artouste. La négociation d'hier n'a pas permis de rapprocher les points de vue sur les salaires.

Il est probable que vendredi matin, ni la télécabine, ni le petit train de la station d'Artouste ne fonctionneront. Réunis hier soir dans une salle d'Arudy, les salariés d'Altiservice (groupe Suez) qui exploite les installations estivales de la station, ont décidé de maintenir leur préavis de grève pour vendredi. Ce sera alors leur deuxième jour de grève, après celui du 26 juillet dernier, où le petit train était resté à quai (notre édition du 27 juillet).

Hier, la réunion de négociation à Artouste s'est soldée par un échec. À noter que la direction a refusé de communiquer sur le sujet et de donner sa lecture des discussions.

On se souvient que les salariés locaux revendiquent notamment des réajustements des salaires à la suite du relèvement du SMIC. Ils réclament également une augmentation significative de



Le petit train d'Artouste restera à quai vendredi. © ARCHIVES ASCENCION TORRENT

leur prime de repas ainsi qu'une aide pour les transports.

Les représentants des salariés locaux ont rencontré le directeur des ressources humaines (DRH) d'Altiservice, Vincent Lemoult, venu de Toulouse, le directeur

d'Artouste, Jean-François Blachon et son adjoint, Frédéric Rausast. La matinée a été occupée à une description de la situation économique de l'entreprise. Le responsable toulousain aurait dépeint une santé perturbée de l'entre-

prise peu compatible avec des avancées financières pour les salariés. « Il nous a simplement en fin de matinée si nous maintenons nos positions », rapporte le responsable du syndicat FO.

Une volonté de durcissement

Au retour à la table des négociations, à 14 h 15, alors que les salariés persistaient dans leurs demandes, la direction les jugeant trop coûteuses proposait une petite avancée : 0,5 % d'augmentation rétroactive au 1^{er} juillet en anticipation de l'augmentation qui doit être négociée pour novembre. La proposition a été jugée inacceptable hier soir par les salariés. Ils ont décidé non seulement de la grève pour vendredi mais aussi de durcir leur mouvement. À moins que leur direction ne bouge d'ici là.

■ JEAN-MARC FAURE